

Quand les inégalités deviennent mortelles

Vevey

Sommés-nous réellement tous égaux face à la mort? Car l'adage vacille à l'épreuve des faits. C'est ce qu'a montré une table ronde organisée le 12 mai par la Bibliothèque municipale.

Valentine Schmidhauser
redaction@riviera-chablais.ch

Vous vous rendez aux urgences pour une douleur thoracique, et la prise en charge diffère, selon votre genre ou la couleur de votre peau. Un scénario impensable? C'est pourtant ce que démontre une étude menée en 2023 dans plusieurs pays francophones, dont la Suisse. Car si l'espérance de vie progresse, certaines discriminations – notamment liées au genre, à l'origine ethnique ou au handicap – restent encore invisibilisées lorsqu'il s'agit de penser la mort.

Intitulée «Inégales et inégaux jusque dans la mort», la conférence a réuni un panel de spécialistes: la modératrice Nadia Morand, sexologue spécialisée dans la santé sexuelle des personnes en situation de handicap, l'ex-ambulancière Chantal Mariam Neuhaus, la bibliothécaire Alizé Tromme et le journaliste lausannois Malick Reinhard.

La soirée s'inscrit dans la programmation 2026 de la Bibliothèque municipale consacrée à la mort. «Le but est d'ouvrir la discussion en dehors des cadres religieux et spirituels, souligne Mylène Badoux, responsable de la médiation culturelle. Malgré les appréhensions, c'est un sujet qui passionne.»

Premier constat adressé par la table ronde: une égalité toute relative dans le système de santé. «Les personnes ayant vécu des discriminations appréhendent de voir leurs symptômes minimisés et renoncent parfois à consulter», éclaire Alizé Tromme.

Au sein du corps médical, certains biais persisteraient. «On parle encore du <syndrome méditerranéen>, un préjugé selon lequel les personnes racisées exagèrent leur douleur. Cela peut mener à un diagnostic erroné, une prise en charge différée, voire au décès», complète Chantal Mariam Neuhaus, en évoquant plusieurs situations rencontrées sur le terrain.

Le poids des représentations

Au-delà de la sphère des soins, ces discriminations tendent à hiérarchiser les existences. «Le handicap est placé dans l'antichambre de la mort. Il y a d'un côté la <vie valide>, et de l'autre le handicap perçu comme une souffrance à abréger, observe Malick Reinhard qui est né avec une maladie génétique rare. Dans les médias, il est souvent abordé sous l'angle de la fin de vie ou du suicide assisté, ce qui peut influencer, notamment, la manière dont la société appréhende ces questions.»

Des mécanismes similaires traversent aussi les représentations des minorités sexuelles et de genre dans l'imaginaire collectif. «Dans les fictions, les personnes LGBT ont rarement une fin heureuse. Mais comment se projeter dans un avenir serein sans modèles?», questionne Alizé Tromme, spécialiste des questions LGBTQIA+ dans son domaine.

«Pour changer les choses, il faut confronter nos représentations», encourage Chantal Mariam Neuhaus, aujourd'hui formatrice dans le domaine des discriminations. «Les institutions sont le reflet de nos croyances, conclut la modératrice. Nous avons tous un rôle à jouer pour nous rendre égaux face à la mort.»

En bref

LA TOUR-DE-PEILZ

L'initiative contre la densification devant le Tribunal fédéral

La procédure d'approbation de l'initiative communale «Un frein aux constructions pour une densification raisonnable» pourrait être suspendue. Un recours a été déposé auprès du Tribunal fédéral contre l'arrêt de la Cour constitutionnelle vaudoise du 25 mars dernier, annonce la Municipalité. L'Exécutif affirme toutefois maintenir sa position sur ce dossier. **NDE**



« Une passion qui brûle » pour le Blonay-Chamby

Festival suisse de la vapeur

Durant le week-end de la Pentecôte, les mordus de trains historiques ont rendez-vous au musée de Chaulin. Des belles mécaniques qui ont fait tourner la tête au jeune Emilien Charrière. Rencontre.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch

Ils sont plus d'une centaine à œuvrer au chevet de la fabuleuse collection de véhicules tracteurs et de wagons. Emilien Charrière consacre chaque saison plusieurs centaines d'heures à ces antiques mécaniques. Le Montreusien n'est aucunement cheminot, et n'affiche pas la volonté de se retrouver conducteur de trains CFF.

Son truc à lui, ce sont les ancêtres du rail, ces vraies machines – tant à vapeur qu'électriques – qui lui font éprouver un amour pour ces grands-mères des voies ferrées. «J'ai la passion qui brûle!»

Ferrovipathe dès l'enfance

Un virus qu'il a contracté très tôt lorsque, enfant, sa grand-mère offrait une sortie annuelle à ses petits-enfants sur le

Blonay-Chamby. Et très vite, à 14 ans, il est devenu l'un des jeunes membres de l'association. Aujourd'hui, à seulement 20 ans, il est plus accro que jamais, au point de cumuler plusieurs fonctions au sein de l'association.

L'hiver, il s'adonne, comme beaucoup de membres, à l'entretien des véhicules. En tant qu'électricien de réseau, sa profession pourrait être très utile pour réaliser des tâches de câblage. Que nenni. «Je veux séparer le travail et les loisirs», dit-il avec autorité.

Il manifeste par ailleurs le désir de se spécialiser dans l'entretien des chaudières des deux locomotives à vapeur qui hivernent au dépôt-musée de Chaulin. Les deux «aïeules» ont droit chaque hiver à un vrai «bilan médical».

Parade de la vapeur

Au programme de ce week-end férié: un train d'ouverture en double traction roulera notamment le samedi en fin de matinée, idem le dimanche, au départ de Vevey. À noter la présence exceptionnelle d'une troisième loco à vapeur, la G 2/2 «Ticino», propriété d'un privé, qui sera visible au musée, ainsi qu'une démonstration du chasse-neige à vapeur.

Au four et au moulin

Dès le retour du printemps, qui rime avec la reprise de la circulation des trains début mai, Emilien Charrière cumule deux activités. Il endosse ainsi le rôle du chauffeur sur les locomotives à vapeur, soit celui qui accompagne le mécanicien. Il trépigne d'impatience à l'idée qu'il sera un jour aux commandes de la 105 ou de la 3, les deux vénérables de la compagnie. «Il y a ceux et celles qui optent plutôt pour l'électrique, et d'autres pour la vapeur. On peut choisir!» Emilien Charrière a vite fait son choix.

Pour assouvir pleinement sa passion, il fonctionne aussi comme chef de train sur tous les convois reliant chaque week-end Blonay à Chaulin via Chamby. Il porte fièrement l'uniforme qui était celui des chefs de trains des CFF. Au Blonay-Chamby, il remplit toutes les tâches qui incombent à cette fonction, y compris guider le mécanicien, avec des «roule!», «roule!» depuis

L'art de la table s'invite à bord

Cette année, l'Association du chemin de fer-musée propose la mise en circulation d'un train gastronomique certains dimanches (les 14 juin, 12 juillet, 9 août, 13 septembre et 11 octobre), au départ de Blonay pour l'apéritif. À diverses haltes un menu sera servi, avec un arrêt principal sur le «viaduc du terroir», histoire de savourer le plat principal en admirant le paysage. Inscriptions obligatoires.

la plateforme du dernier wagon, lorsque le train circule machine arrière, de Chamby à Chaulin ou l'inverse.

Avec ses fonctions, Emilien Charrière dédie quasi tous ses samedis et une partie de ses vacances à ces vieux trains qui arpentent la Riviera. Chez les Charrière, le «virus ferroviaire» est familial: son grand frère est aussi aux manettes et sa petite sœur est devenue membre de l'association. Au sein de la grande famille du Blonay-Chamby, la poursuite d'une activité ferroviaire semble être sur de bons rails.

Plus d'infos:

La traditionnelle grande fête de la vapeur aura lieu du 23 au 25 mai.

www.blonay-chamby.ch



Scannez pour ouvrir le lien



Emilien Charrière en chauffeur sur «la 3», l'une des deux locomotives à vapeur du Blonay-Chamby. | C. Jenny

Docādom

a le plaisir d'annoncer l'arrivée du

Dr. Björn Mattsson

Spécialiste en médecine interne générale

021 845 45 45

Vos urgences médicales à domicile 7 jours sur 7



www.docadom.ch

